

## BIOGRAPHIES DES ARTISTES

### GERGELY MADARAS

#### DIRECTION MUSICALE

Gagnant rapidement une réputation internationale comme l'un des plus passionnants chefs européens de sa génération, Gergely Madaras est nommé en 2013 Directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne.

Depuis septembre 2014, il occupe également le poste de Chef principal du Savaria Symphony Orchestra, dans sa Hongrie natale.

Les saisons dernières, il a travaillé en tant que chef invité avec de nombreux grands orchestres symphoniques (Houston, Melbourne, Queensland, le Royal Scottish National, celui de la Radio Hongroise et l'Orchestre Symphonique de la Radio de Vienne), philharmoniques (Auckland, la BBC, Bruxelles, Bergen, Wroclaw et le Janáček Philharmonic), ainsi que l'orchestre de chambre des Pays-Bas, celui d'Écosse, l'Orchestre de Chambre de Munich et l'Académie de Musique Ancienne.

En 2015, il a fait ses débuts au Grand Théâtre de Genève. Gergely Madaras est aussi exceptionnellement actif sur la scène internationale contemporaine : après avoir été assistant de Pierre Boulez pendant trois éditions du Lucerne Festival Academy, il a dirigé les premières mondiales de plus de 50 œuvres et collaboré étroitement avec les compositeurs Peter Eötvös and George Benjamin.

Gergely Madaras s'affirme aussi dans la direction d'œuvres lyriques : depuis ses débuts à l'English National Opera en 2012, il a dirigé à l'Opéra National des Pays-Bas, l'Opéra d'État Hongrois et l'Opéra de Dijon.

### ORCHESTRE DIJON BOURGOGNE

Sous l'impulsion de son directeur musical, le jeune chef hongrois Gergely Madaras, l'Orchestre Dijon Bourgogne poursuit une dynamique artistique tournée vers l'excellence dans l'exécution du répertoire symphonique, de l'époque classique à nos jours.

Ensemble associé à l'Opéra de Dijon, l'ODB est présent sur la scène et dans la fosse de l'Auditorium où il accompagne des productions audacieuses et des solistes de renom (Bruno Philippe, Victor Julien-Laferrrière, Denis Kozhukhin, Adélaïde Ferrière, Matthias Winckler) sous la direction de chefs réputés tels que Roberto Rizzi Brignoli, Iñaki Encina Oyón, Adrien Perruchon, Antonello Allemandi, Nicolas Krüger.

L'Orchestre Dijon Bourgogne enrichi régulièrement ses saisons de projets de création en collaborant avec des compositeurs contemporains d'esthétiques variées (Brigitta Muntendorf, Marc-Olivier Dupin, Brice Pauset, Guillaume de Chassy, Andy Emler), des artistes de disciplines différentes tels que la Cie Manie (cirque contemporain), Ivan Grinberg (auteur), Yan Li (erhu), Régis Royer (comédien), Marion Tassou (récitante), Élodie Sicard (danseuse). L'ODB est l'invité des festivals Musique & Vin, Les Rencontres Musicales de Vézelay, Street Art on the Roc, Les Musicales en Folie.

En parallèle de son activité symphonique et lyrique, l'ODB propose une saison de musique de chambre dans différents lieux patrimoniaux de la ville de Dijon ainsi que de nombreuses actions à destination des publics qui ne peuvent se déplacer (Petites Musique de Chambres) ou d'initiation à la pratique instrumentale dans les quartiers prioritaires de la ville (Orchestre des Quartiers). Agréé Association éducative complémentaire de l'enseignement public par l'Éducation Nationale, l'Orchestre Dijon Bourgogne crée des passerelles pédagogiques avec l'Académie et le Conservatoire à Rayonnement Régional

de Dijon, et fait le pont entre formation et carrière professionnelle auprès des étudiants de l'ESM Bourgogne-Franche-Comté. Il assure une présence en région grâce à la diversité de ses formations musicales variables.

*L'Orchestre Dijon Bourgogne est conventionné par la Ville de Dijon, la Région Bourgogne Franche-Comté, le Ministère de la culture et de la communication – DRAC Bourgogne Franche-Comté et le Conseil Départemental de Côte d'Or.*

## ANIMA ETERNA BRUGGE

Fondé en 1987 par Jos van Immerseel comme un laboratoire vivant permettant de tester de façon pratique le résultat de ses recherches dans le domaine de la musique baroque, Anima Eterna Brugge se développe à partir d'un ensemble compact d'instruments à cordes pour devenir l'orchestre purement symphonique que l'on connaît aujourd'hui. Il passe rapidement de la musique de chambre au répertoire d'orchestre, à la danse et à l'opéra, de Bach à Mozart et à Haydn. Quelques dix ans plus tard, Anima Eterna Brugge se trouve au seuil du romantisme : c'est alors l'époque de Mendelssohn, Beethoven et Schubert, mais aussi de Saint-Saëns, Moussorgski, Liszt, Franck et Strauss, jusqu'à Ravel et Gershwin.

L'utilisation conséquente d'un effectif instrumental historique, la constante direction de l'ensemble par son créateur et inspirateur, son fonctionnement sous forme de projets – qui permet pour chaque programme de rassembler les meilleurs musiciens autour d'un noyau stable –, et le respect des intentions du compositeur comme clé d'accès à la musique sont centraux dans la vision et le mode de travail de l'orchestre. Au début d'un projet, il n'y a pas d'évidence ou de vérité intangible : le texte musical raconte, le chef d'orchestre écoute, et les musiciens jouent au plus haut niveau ! Anima Eterna Brugge emprunte une voie se situant entre la rupture et la fantaisie, entre la nécessité et la liberté – non dogmatique mais rigoureuse. Les tabous qui se brisent ne sont pas brutalement abattus mais soigneusement démantelés selon les instructions du compositeur.

Résultat : un répertoire top en Technicolor, sans lest ni déguisement, vivant et pur, plein de fraîcheur et de mordant - « inouï » !

En cours de route, Anima Eterna Brugge trouve la compagnie d'âmes sœurs telles qu'Anne-Teresa De Keersmaeker / ROSAS et Philippe Herreweghe / Collegium Vocale Gent, et de merveilleux solistes – parfois externes à l'orchestre. Le travail musical avec Claire Chevalier (piano), Chouchane Siranossian (violon), Sergei Istomin (violoncelle), Lisa Shklyaver (clarinette) et Thomas Bauer (baryton) est toujours agréable et du plus haut niveau. Mais d'autres partenaires musicaux contribuent aussi à l'histoire du succès de l'orchestre : Anima Eterna Brugge possède à l'opéra de Dijon le statut d'« ensemble associé », et est - depuis 2003 - en résidence au Concertgebouw de Bruges. Après 30 ans d'existence, la crise de croissance d'Anima ne peut être contenue : son répertoire continue constamment de s'élargir jusqu'au-delà des frontières du 20<sup>ème</sup> siècle. La discographie de l'orchestre respendit avec des nouveautés toutes plus belles les unes que les autres. Les intégrales Schubert, véritable icône – à présent rééditée –, et les symphonies de Beethoven ne sont que quelques-uns des enregistrements innovateurs que l'orchestre a réalisés. La discographie d'Anima (e.a. chez Outhere Music – Alpha Classics) compte à présent plus de cinquante disques, dont chaque nouveau rejeton est suivi au niveau international et applaudi par la critique et les auditeurs. En 2014, un enregistrement de concert des Carmina Burana de Carl Orff a été ajouté à cette discographie, en 2015 le disque Janáček - Dvořák le coffret Schubertiade, le box Berlioz - Debussy - Ravel – Poulenc et en 2017 un disque consacré à George Gershwin.

Le Prix der Deutschen Schallplattenkritik, une nomination pour les BBC Music Awards, le Prix Caecilia, le Gramophone's Editor's Choice Award et le Diapason d'Or de l'Année trônent parmi d'autres récompenses et distinctions dans le palmarès d'Anima Eterna Brugge.

Ils soulignent l'importance durable et la force d'attraction de cet orchestre qui continue d'étonner et d'innover.

Anima se sent extrêmement bien dans son rôle d'aventurier ouvrant de nouvelles perspectives, mais seulement selon ses propres termes : il ne s'agit pas ici d'iconoclasme déguisé en innovation artistique, mais d'une interprétation musicale intègre qui repose sur la recherche et l'analyse, la préparation et le professionnalisme, la logique et le naturel, l'attention et l'enthousiasme, la passion et le plaisir du jeu.